vinetur

Le premier producteur de vin de Bavière demande à 1 100 viticulteurs de différer le paiement de leurs raisins

La coopérative franconienne estime que le report des sommes dues au titre des récoltes 2024 et 2025 est nécessaire pour survivre jusqu’en 2027

samedi 21 novembre 2026



Le premier producteur de vin de Bavière demande à ses viticulteurs adhérents de différer le paiement des raisins issus des récoltes 2024 et 2025, alors qu'il cherche à éviter l'insolvabilité et à poursuivre son activité jusqu'en 2027, selon BR24.

L'entreprise, Winzergemeinschaft Franken, ou GWF, est basée à Repperndorf, un quartier de Kitzingen, en Basse-Franconie. BR24 rapporte que la coopérative est confrontée à une grave crise de trésorerie et que son président, Claus Hochrhein, a informé les viticulteurs de la situation le vendredi 20 novembre, tout en leur demandant leur soutien.

Dans le cadre du plan proposé, quelque 1 100 adhérents et viticulteurs renonceraient temporairement aux sommes dues, toujours inscrites sur leurs comptes chez GWF, pour les raisins livrés en 2024 et 2025. Hochrhein a déclaré à BR24 que ce report était nécessaire pour que la coopérative puisse encore exercer son activité en 2027.

Cette demande met en lumière les difficultés du secteur viticole allemand, où les producteurs font face depuis quelque temps à un contexte économique plus difficile. Les coûts de production élevés et le recul de la demande pèsent sur les domaines viticoles et les coopératives. Pour le secteur des boissons, cette situation montre que la baisse de la consommation de vin et la hausse des coûts ne touchent plus seulement les petits producteurs. Elles mettent aussi sous pression les grandes coopératives et, par conséquent, les revenus des viticulteurs qui comptent sur elles pour commercialiser et vendre leur récolte.

GWF prépare désormais un changement de stratégie plus large. Hochrhein a déclaré à BR24 que la coopérative devait dépasser le cadre d'une approche strictement régionale. Avec l'aide d'un cabinet de conseil, GWF a élaboré un plan pour se repositionner sur le marché. Elle entend renforcer nettement son activité au-delà de la Franconie, développer davantage ses exportations pour la première fois et accroître sa présence dans les supermarchés à travers l'Allemagne.

Cette offensive dans la grande distribution devrait notamment passer par des marques conçues spécialement pour les enseignes alimentaires. GWF souhaite également vendre du « vin de Bavière » aux restaurants de tout le pays, selon le plan présenté par sa direction.

La réaction des viticulteurs à la suspension des paiements proposée n’était pas encore connue. Leur décision pourrait être déterminante pour la survie à court terme de la coopérative, puisque cette demande vise à préserver la trésorerie de l’entreprise plutôt qu’à verser les sommes dues à ses adhérents.

Ces difficultés financières surviennent alors que GWF investissait encore dans de nouveaux domaines au début de l’année. Depuis avril, la coopérative exploite la première unité de désalcoolisation de Franconie. Selon les spécialistes cités par BR24, le vin sans alcool reste un produit de niche, mais la demande progresse.

Cet investissement illustre la situation difficile à laquelle sont aujourd’hui confrontées de nombreuses entreprises du secteur des boissons. Les producteurs sont poussés à investir dans de nouvelles catégories, l’accès à la grande distribution et le développement de produits, alors même que la demande traditionnelle recule et que les coûts restent élevés. Dans le secteur du vin, le défi peut être particulièrement aigu pour les coopératives, qui doivent concilier leurs besoins d’investissement et les paiements aux viticulteurs.

Les difficultés de GWF ne sont pas apparues du jour au lendemain. BR24 rapporte que la coopérative traverse une crise depuis quelque temps. Elle a supprimé 20 postes cette année et ses salariés renoncent à leur prime de Noël dans le cadre des efforts visant à stabiliser l’entreprise.

L’entreprise a également connu un nouveau changement à sa tête. Mainpost a été le premier à rapporter que le directeur général Bernhard Etzel avait dû quitter ses fonctions après seulement quatre mois. Hochrhein et son adjoint, Steffen Zink, assurent désormais la direction par intérim.

GWF est l’une des plus grandes coopératives viticoles d’Allemagne et, selon BR24, la sixième du pays. Ses difficultés dépassent donc le cadre d’une seule entreprise dans une seule région. Elles montrent à quelle vitesse la pression exercée par la demande, les coûts et la distribution peut se propager dans une structure coopérative, de la cave elle-même jusqu’aux viticulteurs adhérents et aux salariés.

La refonte envisagée par la coopérative vise à trouver de nouveaux débouchés pour ses vins, en particulier dans les grandes enseignes, la restauration et les marchés étrangers. Cette stratégie reflète une évolution plus générale du secteur des boissons : les producteurs cherchent de plus en plus à dépasser leur clientèle locale traditionnelle et à développer leurs volumes grâce aux réseaux de distribution nationaux, aux exportations et aux produits à faible teneur en alcool ou sans alcool.

La réussite de cette stratégie pourrait d'abord dépendre d'une question plus immédiate : les viticulteurs de GWF accepteront-ils d'attendre le paiement de sommes qui leur sont déjà dues au titre de deux récoltes, afin que la coopérative puisse poursuivre son activité pendant qu'elle tente de transformer son modèle ?